

brachial aux articulations du membre thoracique proviennent du circonflexe, pour l'*articulation scapulo-humérale*; du musculo-cutané, du médian et du cubital, pour l'*articulation du coude*; du rameau musculo-cutané anastomosé avec un rameau du nerf radial, et du rameau interosseux postérieur, pour l'*articulation du poignet*: ce dernier offre un renflement grisâtre duquel émanent les filets articulaires.

NERFS DORSAUX OU THORACIQUES.

(Nervi dorsales s. thoracici.)

(PLANCHES LI, LII et LIII.)

Préparation de la planche LI. — On peut la faire de deux manières différentes: 1° Sur un sujet frais, ouvrez largement les cavités thoracique et abdominale, renversez d'un côté les viscères qu'elles contiennent; puis, sur le côté opposé, détachez la plèvre en la tirant légèrement avec les doigts, et poursuivez les nerfs intercostaux de dedans en dehors, par l'ablation des muscles intercostaux internes, sous-costaux, diaphragme et transverse de l'abdomen.

2° Si l'on veut étudier ces nerfs à partir de leur origine, comme ils sont représentés sur la planche, il est nécessaire d'avoir un sujet dont les os soient devenus flexibles par une macération suffisamment prolongée dans l'acide chlorhydrique ou azotique étendu d'eau. Il faut alors diviser verticalement le sternum et la paroi abdominale antérieure sur la ligne médiane, puis ouvrir dans le même sens la cavité thoraco-abdominale, en arrière, mais en dehors de la ligne médiane, de manière à conserver sur une des moitiés les régions dorsale et lombaire de la colonne vertébrale. Débarrassez cette moitié de tous les organes qu'elle contient, décollez la plèvre pariétale, découvrez la moelle par l'ablation des corps des vertèbres et des méninges; incisez quelques muscles intercostaux internes sur le trajet des nerfs; détachez peu à peu le muscle transverse, afin de voir les rameaux nerveux qui rampent entre lui et l'oblique interne; fendez de haut en bas la gaine du muscle droit, pour mettre à nu les nerfs qui s'y ramifient et ceux qui le traversent avant de se perdre dans les téguments: vous verrez ainsi tout le trajet des nerfs intercostaux et leurs connexions avec les ganglions du grand sympathique.

Préparation de la planche LII. — 1° Pour découvrir les branches perforantes antérieures, disséquez la peau de la poitrine le long du bord externe du sternum, et celle de la paroi abdominale le long de la ligne blanche, en allant de dedans en dehors. 2° Les rameaux (perforants moyens) qui traversent la paroi abdominale au niveau du bord externe du muscle droit, offrant deux ramuscules, dirigés l'un en dedans, l'autre en dehors, doivent être suivis dans ces deux sens; on incisera donc la peau le long du bord externe du muscle droit, on l'enlèvera lambeau par lambeau, en dedans et en dehors, et on laissera les nerfs appliqués sur l'aponévrose. 3° Pour trouver les rameaux cutanés (perforants latéraux), qui percent les muscles intercostaux externes entre les digitations du grand dentelé supérieurement et celles du grand oblique inférieurement, on fera à la peau une incision curviligne à convexité antérieure

étendue depuis le creux axillaire jusqu'au quart postérieur de la crête iliaque, et l'on rabattra les lambeaux en dehors et en dedans, afin de poursuivre, de l'origine vers leur terminaison, les filets antérieurs et postérieurs. On prolongera la dissection, en haut, du creux de l'aisselle jusqu'à la partie interne et postérieure du bras, après avoir écarté celui-ci du tronc; en bas jusqu'à la région fessière, pour mettre à nu, d'une part, les rameaux des seconde, troisième et quelquefois quatrième intercostales, qui se rendent dans les téguments du bras, d'une autre part les rameaux fessiers de la douzième intercostale.

Préparation de la planche LIII. — Après avoir mis à nu les nerfs sous-tanés, comme on l'a indiqué dans la planche précédente, enlevez avec précaution, et sans couper les nerfs qui les traversent: d'un côté, les muscles grand et petit pectoral, intercostaux externes et grand oblique, ainsi que l'aponévrose qui recouvre le muscle droit; de l'autre côté, les mêmes muscles, plus le grand dentelé, le petit oblique et les trois quarts antérieurs de l'épaisseur du grand droit. Vous découvrirez, de cette manière, les nerfs qui rampent entre ces différents plans musculaires, et leurs connexions avec les branches superficielles; mais comme les rameaux intercostaux se trouvent placés en avant dans l'épaisseur des muscles intercostaux internes, il faut échancreur ceux-ci, pour les voir dans leur entier.

Les *nerfs dorsaux* ou *thoraciques* sont au nombre de douze paires distinguées par les noms numériques de première, seconde, etc., en comptant de haut en bas. La première paire sort du canal vertébral, entre la première et la seconde vertèbre dorsale, la dernière entre la douzième vertèbre dorsale et la première lombaire, et les autres par les trous de conjugaison intermédiaires. Quelques anatomistes, et entre autres Haller, qui regardaient la douzième comme la première lombaire, ne comptaient que onze paires dorsales.

Ces nerfs, comme les nerfs cervicaux, naissent de la partie latérale de la moelle par deux groupes de racines, les uns antérieurs, les autres postérieurs, avec cette différence, que ces racines sont moins nombreuses et plus déliées, et que les intervalles qui les séparent sont plus grands et irréguliers. A l'exception de la première paire, qui a quelque ressemblance avec la dernière cervicale, toutes ces racines marchent obliquement en bas et en dehors, et offrent d'autant plus de longueur et d'obliquité qu'on les examine plus inférieurement, de telle sorte que, dans une certaine étendue de leur trajet, elles sont appliquées contre la moelle; enfin, il y a presque égalité de volume entre les racines antérieures et les postérieures. Au niveau du trou de conjugaison, chaque groupe de racines postérieures converge, au delà de son ganglion, vers le groupe antérieur, avec lequel il constitue un tronc commun, d'où émanent deux branches: une *postérieure*, très-petite; l'autre, *antérieure*, plus considérable.

BRANCHES ANTÉRIEURES DES NERFS DORSAUX OU NERFS INTERCOSTAUX.

Les nerfs intercostaux ont des caractères généraux qui les font connaître, quel que soit le nerf qu'on examine; ils présentent aussi des caractères particuliers qui les différencient les uns des autres. Aussi, pour avoir une connaissance exacte de ces nerfs, il faut examiner d'abord dans une description générale ce qu'ils ont de commun dans leur ensemble, et faire ressortir ensuite dans une description particulière ce qui est spécial à chacun d'eux.

1^o Description générale.

Les douze *nerfs intercostaux* sont aplatis, rubaniformes, et offrent à peu près tous le même volume; ils sortent par la partie antérieure du trou de conjugaison, communiquent chacun, par un ou plusieurs filets, avec la chaîne ganglionnaire du grand sympathique, et s'engagent aussitôt dans l'espace intercostal correspondant, excepté le dernier, qui longe le bord inférieur de la douzième côte. Placés d'abord à égale distance des deux côtes, entre le muscle intercostal externe et l'aponévrose, qui est pour ainsi dire, en arrière, la continuation du muscle intercostal interne, ils pénètrent au niveau de l'angle des côtes, entre les deux muscles intercostaux, en se rapprochant du bord inférieur de la côte supérieure. Vers le milieu de la paroi latérale du thorax, ils se divisent en deux rameaux: l'un *externe perforant* ou *cutané*, l'autre *intercostal*.

1^o Le *rameau perforant externe* ou *cutané* traverse le muscle intercostal externe, sort entre les digitations du grand dentelé supérieurement, et du grand oblique inférieurement, puis se divise en deux filets qui se dirigent l'un en avant, l'autre en arrière, pour se perdre tous deux à la peau.

2^o Le *rameau intercostal* continue le trajet primitif du nerf, longe le bord inférieur de la côte et du cartilage qui sont au-dessus, puis se place en avant entre le muscle intercostal interne et une aponévrose qui continue l'intercostal externe, assez souvent même dans l'épaisseur du muscle intercostal interne. Arrivé sur les côtés du sternum, il perfore l'aponévrose et le muscle grand pectoral, se réfléchit en dehors pour se perdre à la peau, et forme le *perforant antérieur*.

Les nerfs intercostaux sont en rapport avec les artères intercostales et leurs veines satellites, qui sont situées au-dessus d'eux, dans la

gouttière même des côtes. Ils répondent médiatement à la plèvre dont ils sont séparés, en arrière, depuis le trou de conjugaison jusqu'à l'angle des côtes, par une lame aponévrotique très-mince; en avant, par quelques fibres des muscles intercostaux internes; dans le reste de leur trajet, par toute l'épaisseur de ces derniers muscles.

Ils donnent dans toute leur longueur des rameaux destinés aux muscles intercostaux. Parmi ces rameaux, quelques-uns se détachent du nerf intercostal avant sa bifurcation, pour se porter le long du bord supérieur de la côte qui est au-dessous; d'autres vont former des arcades qui s'anastomosent avec les nerfs voisins sur la face interne des côtes.

2^o Description particulière.

Branche antérieure de la première paire dorsale. — Elle se divise aussitôt son origine en deux rameaux: l'un, beaucoup plus volumineux que les autres nerfs intercostaux, se dirige en haut, contourne le bord supérieur de la première côte derrière l'artère sous-clavière, s'anastomose avec la branche antérieure de la huitième cervicale, et concourt à former le plexus brachial; l'autre, très-grêle, se porte en bas sous la face inférieure de la première côte, longe son bord interne, donne des branches musculaires aux muscles intercostaux, et devient superficiel sur les côtés de la première pièce du sternum.

Branches antérieures des deuxième et troisième paires dorsales. — Leur trajet dans les parois de la poitrine n'a rien de remarquable, mais leur rameau perforant externe mérite une description particulière. Le *rameau perforant* de la seconde paire, après avoir traversé le deuxième muscle intercostal externe, au niveau de la digitation correspondante du grand dentelé, se dirige en arrière du grand dorsal, vers le creux de l'aisselle, où il s'anastomose avec l'accessoire du cutané interne et un filet de ce dernier nerf, pour se distribuer à la peau de la partie interne et postérieure du bras, jusqu'au coude. Le *rameau perforant* de la troisième paire a le même trajet, mais est un peu moins volumineux; il sort par le troisième espace intercostal, va s'anastomoser avec l'accessoire du cutané interne, descend à la partie interne du bras un peu plus haut et plus en arrière que le précédent.

Branches antérieures des quatrième, cinquième, sixième et septième paires dorsales. — Elles offrent ceci de particulier, que la quatrième et la cinquième donnent au muscle triangulaire du sternum,